



Belgrade libérée

Par [Israel Shamir](#)

Mondialisation.ca, 13 juillet 2020

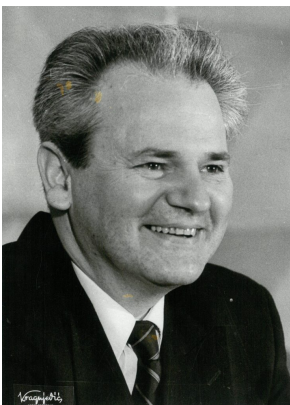
Région : [L'Europe](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Analyses: [COVID-19](#), [LES BALKANS](#)

Cassée, la progression implacable de la terreur coronavirale. Les Serbes récalcitrants se sont rebellés contre leur président lorsqu'il leur a ordonné de retourner en résidence surveillée. Après deux jours de batailles de rue avec des dizaines de policiers hospitalisés, les robustes manifestants ont gagné ; les autorités [ont capitulé](#) et ont renoncé à leurs plans de bouclage pour Belgrade. Les magasins, les bistrotts et les restaurants de Belgrade auront un couvre-feu en début de soirée ; mais c'est beaucoup mieux que le bouclage complet qu'ils avaient prévu. Le Premier ministre, Mme Brnabic, s'est plainte de ne pas arriver à comprendre pourquoi son peuple protestait. Elle doit avoir une cervelle d'une densité peu commune, cette dame, si après deux jours de manifestations, elle ne pouvait toujours pas comprendre que les gens ne veulent pas de confinement. C'est un revirement rare de la part des autorités, a déclaré le correspondant de la BBC à Belgrade. C'est un euphémisme dans le grand style anglais. Je pense, moi, que c'est un précédent.

Jusqu'à présent, il y avait des pays qui avaient évité complètement le confinement (Japon, Suède, Biélorussie), mais il n'y avait pas de pays où les gens aient demandé puis obtenu leur liberté. La Serbie est le premier du genre. Ce petit pays des Balkans (7 millions d'habitants) a une longue histoire de résistance - ils ont combattu les Turcs pendant des siècles, ils ont résisté à l'Allemagne nazie plus longtemps que la France, ils avaient le plus fort mouvement de guérilla en dehors du Belarus, et, oui, ils ont combattu la puissante OTAN pendant assez longtemps. Les Allemands avaient bombardé Belgrade en avril 1941, suivis peu de temps après par les États-Unis (aidée par les Britanniques bien sûr). En 1944, le jour de Pâques, six cents bombardiers étasuniens avaient lâché un tapis de bombes sur Belgrade, détruisant ses palais, ses théâtres, ses gares et ses hôpitaux. C'était le cadeau de Pâques des États-Unis aux Serbes.



En 1999, Bill Clinton a de nouveau bombardé Belgrade, pendant trois mois, tuant beaucoup de Serbes et causant d'immenses destructions. Le président serbe, Slobodan Milošević, a été capturé et assassiné dans les cellules souterraines du tribunal de La Haye. Mes amis étasuniens, si vous êtes d'humeur à vous excuser, vous pouvez « plier le

genou » pour les Serbes, pour des crimes plus récents et plus tangibles que les horreurs du XVIIIe siècle de vos ancêtres. Si les États-Unis avaient choisi de lancer des bombes sur les Serbes c'était pour une bonne raison : Les Serbes ne se rendent pas facilement. Ces géants à la volonté solide ont des c..., plus que tout le reste des Balkans réunis. Il ne fait aucun doute qu'aujourd'hui, de nombreux génies malfaisants aux manettes du Coronavirus regrettent que la Serbie n'ait pas été complètement rayée de la surface de la terre, car elle risque de constituer un exemple gênant pour une population mondiale plutôt souple et docile.

Mais il est trop tard, nous avons assimilé la leçon. La seule façon d'éviter un nouveau confinement, c'est un soulèvement populaire, car il n'en faudra pas moins pour convaincre nos autorités de s'abstenir de nous enfermer. Comme un petit garçon qui a trouvé le pot de confiture, ils ne peuvent plus se retenir. Notre incarcération rend la vie trop facile à nos dirigeants : les sujets restent chez eux ; ils ne s'aventurent dehors, tout tremblants, que pour faire des courses ; ils sont obéissants ; ils sont au chômage et dépendent donc de la bonne volonté de l'État. Le chômage augmente régulièrement avec chaque semaine supplémentaire de confinement. Les petites entreprises mettent la clé sous la porte. Seuls les géants du numérique survivront au déluge. Les gens sont jetables, simple fardeau pour l'économie. Même leur travail n'est plus nécessaire. Bientôt, les gens indépendants et travailleurs seront remplacés par une nouvelle espèce dépendant entièrement des subventions gouvernementales et ne demandant que plus de divertissement ; une version moderne de la foule avide de *panem et circenses* (« on veut du pain et des jeux »), la piètre condition à laquelle les fiers Romains avaient été réduits, comme l'écrivait Juvénal vers 100 après J.C.

Pourquoi le gouvernement serbe avait-il décidé d'enfermer son peuple ? Apparemment, c'est à cause de 13 décès « liés » au Covid. C'est 13 de trop, récitait pieusement le Président. Gardez à l'esprit que des centaines de personnes meurent chaque jour dans un pays de millions d'habitants comme la Serbie, et que c'est parfaitement normal. Qu'y a-t-il de si particulier dans le cas de 13 personnes qui sont mortes de pneumonie et qui étaient peut-être porteuses d'un nouveau coronavirus ? Il y a seulement quelques années, des milliers de Serbes ont combattu et sont morts pour leur liberté - c'est du moins ce pour quoi ils se battaient. Aujourd'hui, leurs dirigeants ne pensent plus autant à la liberté. C'est une bonne chose que les gens (par opposition à leurs dirigeants) soient d'une autre trempe.

Les Serbes à qui j'ai parlé ne pensent pas que c'était une décision indépendante de leur président, mais plutôt un ordre envoyé par un obscur Quartier général du Covid, probablement par l'intermédiaire de l'OMS. Il y a une main secrète qui mijote de nouvelles façons de nous compliquer la vie et qui fait pression sur les gouvernements pour qu'ils bloquent les économies et les populations. Les autorités sont naturellement désireuses de revenir au confinement. C'est l'inertie, la grande force d'inertie. Après avoir, avec tant de bureaucrates, mis en place la culture mondiale du coronavirus, instauré une éducation basée sur l'appli ZOOM, colorié des taches tous les deux mètres partout, commandé des millions de masques avec un profit décent pour elles-mêmes, formé une armée de fonctionnaires et discipliné le peuple, elles sont trop feignantes pour laisser tomber. Elles s'y sont habituées, ces autorités qui nous gouvernent, désormais, et elles en savourent les fruits.

Peter Hitchens a écrit à ce sujet dans sa [chronique](#) :

« Quand cette folie a commencé, je me suis comporté comme si une nouvelle religion fanatique se répandait parmi nous. Soyons polis et tolérants, ai-je pensé. C'est peut-être fou et nuisible, mais avec le temps, cela disparaîtra. Aujourd'hui, il est clair qu'une nouvelle croyance, fondée sur la peur de l'invisible et tout à fait immunisée contre la raison, a pratiquement pris le dessus sur le pays. Et il s'avère que c'est l'une de ces religions qui ne tolèrent pas beaucoup ceux qui ne la partagent pas. Ses évangélistes ne nous laissent pas de répit, mais tirent sur la corde pour nous forcer à les rejoindre. C'est pourquoi je fais tant d'histoires sur l'injonction des muselières pour tous. Ce n'est pas une question de santé. C'est une question de pouvoir et de liberté, et cela a de moins en moins à voir avec le Covid-19. Cette obsession de nous dire à quoi il faut ressembler et de nous transformer d'humains normaux en animaux de troupeau soumis et sans bouche, tous sanglés dans un uniforme obligatoire, fait partie, à mon avis, d'une attaque sans précédent contre notre liberté personnelle en général. Restez chez vous. Arrêtez de travailler. Ne voyez pas vos amis ou votre famille. Soumission, soumission, soumission. Habituez-vous à ce qu'on vous dise ce que vous devez faire. Il semble que nous soyons vraiment devenus une nation de masochistes capitulards. »

Aux États-Unis, une nouvelle vague de la prétendue pandémie de Covid est censée chasser le président Trump, après que le RussiaGate et le fiasco de la destitution n'aient pas réussi à faire le travail. Ils ont fabriqué la nouvelle vague sans « réensemencer » le pays (comme [Larry Romanoff](#) l'avait suggéré) par le simple truchement des reportages des journaux. « Les nouveaux cas aux États-Unis dépassent les 68 000, un record absolu », s'est écrié le *New York Times*. Ils ne vous disent pas que ce chiffre ne signifie rien. Les nouveaux cas ne sont pas des cas de malades : ce sont surtout des personnes en parfaite santé qui, par des méthodes défectueuses et douteuses, ont été déclarées porteuses du Covid. Plus vous faites de tests de dépistage d'un virus, plus vous obtiendrez de résultats positifs. George Floyd était porteur du nouveau virus, mais il était encore en assez bonne santé pour se débattre contre les flics.

Un virologue russe a dit à juste titre : si nous devons tester des personnes en bonne santé pour tout virus de la grippe, nous obtiendrions un nombre énorme de résultats « infecté ». Tout le monde est porteur d'un virus, de ceci ou de cela. Mais nous ne contrôlons jamais les personnes en bonne santé parce que nous n'avons jamais, jusqu'à présent, eu besoin de créer l'illusion d'une pandémie. En 2020, la nécessité d'une telle illusion est devenue primordiale, car les opérateurs de Covid ont l'intention de détruire l'économie mondiale, de briser notre endurance et de renverser tout obstacle. C'est assez inquiétant, que le Texas et la Floride, qui étaient auparavant des bastions de Trump, aient cédé et commencé à exiger les masques à la suite de ces tests fallacieux.

La maladie n'a rien de nouveau. Le premier mari de Scarlett O'Hara, Charles Hamilton, était mort d'une pneumonie, et personne ne l'avait examiné pour détecter un nouveau coronavirus. Peut-être que s'ils avaient vérifié la présence de virus dans l'armée de Sherman, il ne serait jamais arrivé à Atlanta, et encore moins à Savannah.

La seule nouveauté c'est l'insistance des promoteurs du virus. L'imagerie des adeptes du Covid devient de plus en plus militaire. « L'anneau d'acier », c'est ainsi que les Australiens décrivent fièrement la quarantaine décrétée autour de Melbourne. On pourrait croire que leurs rues sont jonchées de morts, mais rien de tel ! C'est la même menace de « nouveaux cas », qui ne signifie rien du tout - mais cela suffit pour obliger les Australiens à accepter cette tyrannie.

Je serais découragé et brisé, s'il n'y avait pas ce soulèvement de Belgrade. Ce que les Serbes sont capables de faire, nous aussi, tous, nous pouvons y aspirer. Il y a un besoin urgent de rébellion contre la dictature du Covid, le besoin de se révolter jusqu'à être libres. La peur du Covid a été fabriquée pour nous faire craindre chaque être humain, et il faut la chasser.

Et aux croyants au Covid, je dirai : ne désespérez pas ! Ce n'est pas la dernière catastrophe à laquelle nous assisterons. Il y a encore les sauterelles, les astéroïdes, les événements de Carrington, et des maladies plus récentes et plus performantes. Il y a encore des chances pour que l'humanité marche sur les traces des dinosaures et sombre dans l'oubli. Ne soyez pas si pressés !

Israël Shamir

Article original en anglais :

<https://www.unz.com/ishamir/belgrade-liberated/>

Traduction: Maria Poumier pour [Entre la Plume et l'Enclume](#)

Joindre l'auteur: adam@israelshamir.net

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Israel Shamir](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Israel Shamir](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca